

# Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon

Compte-rendu de la séance publique du mardi 20 janvier 2015

Communication du Dr. Jacques Chevallier

## « 100 000 ans d'histoire du maquillage »

Après avoir donné un aperçu de l'étymologie des mots maquillage et farder, forts anciens, le conférencier passe en revue les caractéristiques des maquillages à travers les âges et les grandes civilisations depuis la préhistoire : les tendances et leurs évolutions, les produits colorants employés, la taille de la chevelure et des sourcils, la symbolique que ces artifices peuvent porter. Avec l'imprimerie au Moyen Âge sont publiés des ouvrages de cosmétologie et des recettes de maquillage, puis apparaît un aspect médical avec les protodermaticiens. La pratique du maquillage se démocratise et les commerces de produits de beauté se développent. Le XIXe siècle, avec l'industrie, sera l'ère de la peau pale dans les villes, par opposition au hale des campagnards, mais le bronzage reviendra en force au XXe avec les congés payés.

Notre confrère passe ensuite en revue quelques grands produits de maquillage classiques : poudre, rouge à lèvres, kohol, mascara, fond de teint, jusqu'à l'universelle crème à tout faire Simon.

Pour conclure il rappelle que le maquillage est aussi ancien que l'homme et la femme, que s'il a eu diverses significations, il a toujours servi à embellir, qu'il n'est pas sans danger, et que la connaissance de son histoire est indispensable à toute étude moderne de cette pratique.

Il termine en citant Fioravanti qui, au XVIe siècle tenait qu'insouciance et richesse était les meilleurs secrets de la beauté des femmes.

### Discussion académique

Notre confrère le Père Dominique Bertrand remercie le conférencier de son exposé et, audacieux, comme souvent, il voudrait en souligner l'impact théologique. Verbatim : La mode et ses moyens ont suscité l'intérêt des Pères de l'Église. Dans quel sens ? Tertullien, ce brillant polémiste latin de la fin du début du IIIe siècle a publié un petit traité sur *La Toilette des femmes*. Publicité indirecte, ce traité est édité dans le n° 173 des Sources Chrétiennes. Voici la lecture de son exorde assez enlevé : " Si, dès l'origine du monde(...), les Babyloniens brochaient leurs tissus, si la blancheur des perles étincelait, si les pierres de foudre jetaient leurs feux, si l'or lui-même était, sorti de terre, déjà convoité, si, de même, déjà le miroir avait le pouvoir de tant mentir, si Eve a désiré déjà tout cela, c'est une fois chassée du paradis et déjà morte [spirituelle]". Voici donc l'enseignement au croisement de la spiritualité et de l'écologie : le maquillage est un artefact du péché originel. C'est peut-être là, paradoxalement, la meilleure publicité de l'Oréal. Votre propos l'a laissé entendre plus d'une fois. Je vous en sais gré.

Madame Yon remercie encore le conférencier et clos la séance à 16 heures.

Compte-rendu rédigé par François Sibille.